

vigueur ou souffreteux, qu'il soit dans le jeune âge ou touche à la vieillesse, que la sève soit trop abondante ou trop pauvre, qu'elle soit viciée ou à son état normal, dès que la femelle de la Saperde aura pu y déposer ses œufs, les vers qui en éclore trouveront champ convenable à leurs excursions et commenceront du moment de leur naissance à exercer leurs dégâts.

Les Saperdes sont des Coléoptères, appartenant à la famille des Longicornes (*Cerambycidae*); toutes naissent de larves qui vivent dans le tronc des arbres en s'y creusant des galeries plus ou moins étendues. Contrairement à la plupart des Coléoptères qui naissent et meurent dans une même saison, les larves des Saperdes persistent dans cet état de deux à trois années, poursuivant pendant tout ce temps les galeries qu'elles se creusent dans l'épaisseur même du tronc sur lequel les œufs ont été déposés.

La Saperde blanche mesure environ trois-quarts de pouce de longueur; elle est cylindrique, couverte en dessous d'une villosité blanchâtre, et le dessus d'un brun noisette porte deux bandes d'un blanc de lait, s'étendant du sommet de la tête à l'extrémité des élytres; les antennes sont un peu plus courtes que le corps. La larve est d'un brun jau-



a

FIG. 36.



b

nâtre, apode, un peu plus grosse antérieurement, à tête brune et à bouche noire; elle mesure près de trois-quarts de pouce lorsqu'elle touche à la maturité. C'est eu égard aux bandes blanches que porte cette Saperde que Say a substitué le nom spécifique *bivittata* à celui de *candida* que lui avait imposé Fabricius.

Cette Saperde, quoique indigène, ne semble s'être fait

FIG. 36.—La Saperde blanche, *Saperda candida*, Fab.—a, l'insecte parfait.—b, la larve.